71e Année. 11e Série. Tome III. N° 22. 2 Juin 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : L'Ère des Congrès de 1900 ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : Exposition des Instruments de Chirurgie. Les Médecins dans le Jury de l'Exposition. Petites Nouvelles. — Académie des Sciences de Paris : Élection d'un membre titulaire. — Nécrologie. — Médecine et Littérature : La Médecine dans les " Facéties de Pogge ". — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Comité national de l'Œuvre des Lépreux. — Hôpital français de Londres. — Les Livres Nouveaux.

ILLUSTRATIONS : Table d'opérations de M. Delagénière (du Mans).

BULLETIN

L'Ère des Congrès de 1900.

Ad majorem.... Expositionis gloriam !

Cette semaine a débuté l'Ère des Congrès Internationaux de 1900. Elle s'est ouverte le 24 mai, date historique, — puisque nous ne la reverrons plus ! — et elle finira le 12 octobre.

Les Psychologues ont déjà eu à travailler, car, au Congrès des Sciences de l'Ecriture, qui a commencé le 24 mai, des questions intéressantes étaient soumises à leur sagacité; telles : l'examen du degré de certitude des indications fournies par la graphologie, l'atavisme dans l'écriture, *l'écriture des aliénés*, *le graphisme des candidats à l'aliénation mentale ou à l'ataxie*, etc., etc.

Les Statisticiens vont suivre ce noble exemple dès le début de juin ; et ils seront bientôt suivis par les Inventeurs, qui n'ont oublié de se préoccuper que d'une chose, dans leurs études sur la propriété industrielle, à savoir de la propriété de l'Idée scientifique, qui est la base du Commerce et de l'Industrie modernes. Le Congrès de la Presse médicale réparera peut-être, dans une certaine mesure, cet oubli, en ce qui concerne du moins la propriété des idées médicales !

De juin à octobre, Paris va donc être encombré de Congressistes ; mais les Médecins ne nous arriveront guère que vers le 15 juillet. C'est à cette époque, en effet, qu'ouvriront les premiers Congrès médicaux. Il est vrai qu'ils dureront au moins jusqu'à fin août ; et nous tous savons à quelle sauce ils vont nous assaisonner ! Nous en avons pris notre parti et consentons à acquérir la gastrite professionnelle, caractéristique de ces fêtes de la Science internationale, pour qu'on ne puisse pas dire que la France a mal reçu, en ces jours de délices, ces hôtes attendus en grand nombre, au demeurant les plus illustres savants du monde entier !

Qu'ils viennent donc, nos collègues des deux parties du Monde ! Notre Exposition, avec ses tendres frimousses et ses jolis minois de la Rue de Paris, ses artistes endiablés de la Vieille Cité du bord de l'eau, ses restaurants étincelants de lumière, ses palais miroitants de la Rue des Nations, les attend et les appelle ; elle les convie à la dernière fête internationale de l'Industrie.

Tarde venientibus,.... ossa !

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

617.91

Exposition des Instruments de Chirurgie.

Emplacement. — L'*Arsenal médico-chirurgical* a publié récemment l'article suivant :

« Bien que l'Exposition soit ouverte depuis tantôt quinze jours (1), nous serions bien embarrassé pour donner une idée, même sommaire de ce que nous y verrons d'intéressant pour nous médecins. Avant d'écrire cet article nous avons parcouru une fois encore la section des instruments de chirurgie et de l'orthopédie ; les vitrines sont en place ; mais elles sont vides.... Les fabricants d'appareils se sont abstenus, et on ne peut vraiment pas leur en faire un crime dans l'état où sont les galeries. En effet, le gros œuvre n'est pas terminé, une poussière fine et blanche vole partout, qui aurait vite raison des peluches et des instruments et appareils qu'on aurait l'imprudence de sortir. Ce n'est donc pas à nos fabricants qu'il faut en vouloir ; mais bien aux architectes, qui n'ont pas su terminer leur œuvre à temps. Il est encore une remarque que nous voulons faire, c'est que la section d'instruments de chirurgie n'a guère été favorisée comme emplacement. Toutes les vitrines sont serrées les unes contre les autres et fort mal éclairées; quelques-unes même ont été complètement sacrifiées.... L'architecte a eu l'idée absolument incompréhensible, d'élever en face de ces vitrines une cloison de 4 à 5 mètres de hauteur, laquelle n'en est séparée que par une largeur de 1m. 25, si bien qu'en plein jour il sera difficile de voir le contenu des vitrines....(2). Nous avons cherché en vain la raison d'être de cette cloison ; elle gêne la circulation et enlève la lumière ; il faut absolument l'abattre. Nous n'accepterions pas, quant à nous, d'exposer dans des conditions aussi déplorables. Malgré la défectuosité de l'emplacement concédé à la médecine, on aurait pu vraiment faire quelque chose de mieux que ce qui a été fait. Les nations étrangères se sont efforcées de faire du nouveau ; quelques-unes y ont réussi. Chez nous on s'est contenté d'accoler les unes aux autres d'affreuses vitrines noires, placées pour la plapart sur une sorte de passerelle, si bien qu'il y a à peine 1m. 50 entre elles et la balustrade. Il nous semble qu'on aurait pu disposer les choses autrement et construire, par exemple, une vaste salle d'opérations moderne dont les parois auraient été fournies par les exposants céramistes et autour desquelles les fabricants d'instruments de chirurgie auraient disposé des vitrines en verre à balustres instillées contenant leurs instruments.... Cela eût été plus intéressant. »

Ces réflexions sont assez justes quant à l'emplacement ; et, de plus, on ne sait pas quand l'*Exposition Rétrospective* sera définitivement installée, malgré son réel intérêt (la semaine prochaine probablement).

Il est fâcheux de constater, sept semaines après l'ouverture de l'Exposition et 15 jours après le délai de rigueur, que tout n'est pas terminé à cette section et que certains exposants n'ont pas encore achevé leurs vitrines, tandis que les étrangers sont prêts.

Chirurgie des voies urinaires. — M. le Dr Hamonic expose des instruments pour les affections des voies urinaires, un conducteur pour sondes, un stérilisateur au formol, un *urétrographe*, appareil très ingénieux, destiné à prendre le tracé graphique du canal de l'urètre. — A voir les vitrines de Cliquet (Bordeaux), Viault, Bognier, Burnet, Vergne, Gaillard, Porgès (stérilisateur pour sondes), Delamotte, Rondeau (des bougies, etc., en gomme). Dans les sections étrangères, Louis et H. Lowenstein (de Berlin) présentent des bougies, dilatateurs, etc. ; Leiter (de Vienne), l'*urétro-calibro-dynamomètre* du Dr Vajda et l'*urétro-cystoscope* du Dr Schlifka.

Chirurgie du crâne. — Le Dr Contremoulins, chef du laboratoire de radiographie de l'Hôpital Necker, expose son appareil de recherche des corps étrangers, et en donne la démonstration sur une tête en cire.

Chirurgie générale. — Signalons seulement, sans nous y arrêter, les expositions d'instruments de Mathieu, Collin, Dumez, Favre, Simal, Wulfing-Luer, Brenot, Aubry, Haran, Major, Lépine (de Lyon), dont nous ferons connaître plus tard les modèles nouveaux, pour dire quelques mots des *Salles d'opérations* à cette Exposition, tant en France qu'à l'étranger.

Salles d'opérations. — *Tables* : Mathieu (Tables en métal à inclinaisons variables: Table de Doyen) et Collin (Tables d'opérations émaillées), Dupont (Tables en métal, Tables à panneaux en cristal); Bonamy, de Sarnez et Cie (Table Delagénière, type parfait du matériel fixe d'hôpital (*Fig.* 73) ; Tables pliantes, Table Richelot). Flicoteaux, Borne et Boutet ont installé une Salle d'opération vitrée, avec les derniers perfectionnements de l'asepsie, avec Polyautoclave fixe des Drs Pozzi et Jayle (1). Dans les sections étrangères, la maison J. Heinz (de Bâle) a installé une Salle d'opérations

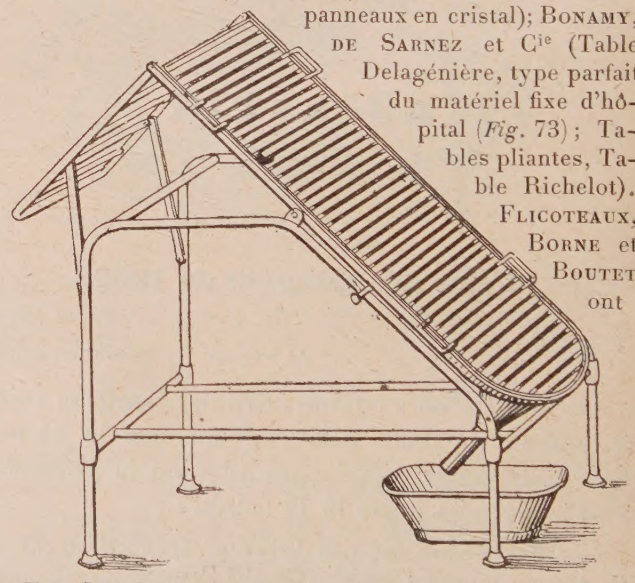


Fig. 73. — La table d'opérations de M. le Dr Delagénière (du Mans) en position inclinée.

(1) Un mois et demi à la date d'aujourd'hui.

(2) Le tableau est poussé au noir ; car de superbes radiographies des Drs Contremoulins et Vaillant, placées sur cette malencontreuse cloison, se voient fort bien. Cependant l'un des deux exposants placés à cet endroit n'a pas encore garni son emplacement.

(1) Les mêmes exposants présentent à la section d'Hygiène de l'enfance (Galerie des Machines) une Salle d'opérations avec revêtements en opale, carrelée en pierres céramiques Garchey.

complète, tapissée de toiles peintes lavables. D'autres Salles d'opérations, mais en miniature, sont exposées par KNOEBEL et LAUBSCHER (de Bâle) (Meubles chirurgicaux en miniature), ODELGA (de Vienne), MEYER et KERSTING (Carlsruhe). — Différents modèles de tables à opérations sont encore présentés par THE KNY SCHERER C° (New-York), et KNOKE et DRESSLER (de Dresde) (Table du Dr Stelzner).

Z...

L'idée préconisée plus haut par notre confrère Olivier (Salle d'opérations collective), se trouve en germe dans les passages suivants de nos diverses publications relatives à des Expositions antérieures.

En 1889, nous disions en effet (1) :

« N'est-il pas déplorable de voir les Instruments de Chirurgie éparpillés partout ? Nous demandons en grâce qu'à la prochaine récidive, on ne nous force pas à faire tant de kilomètres pour guider le lecteur !.... Il y aurait un moyen de tourner la difficulté : ce serait de ne faire qu'*une seule exposition*, à laquelle contribueraient tous les fabricants, qui se syndiqueraient pour la circonstance.....

Plus tard, en 1895, en revenant de Chicago, nous ajoutions (2) :

« La Direction pourrait s'entendre avec le syndicats des exposants, les fabricants d'appareils sanitaires, d'instruments de Chirurgie, de lits pour hôpitaux, etc. Ceux-ci, assurés de trouver une publicité du meilleur aloi, une exposition de leurs appareils, ne demanderaient pas mieux que de fournir les plus perfectionnés de leurs modèles. Il suffirait de charger chacun des exposants de l'installation qui rentre dans leur domaine. »

Toutes ces réflexions n'ont amené aucune réforme, est-il besoin de le dire; et elles n'en amèneront jamais. Au demeurant, comme l'Exposition de 1900 est la dernière, il ne servirait à rien d'insister davantage. On a perdu l'occasion de bien faire : cela ne doit étonner personne.

M. B.

Les Médecins dans le Jury de l'Exposition de 1900.

Par décret du Président de la République, en date du 15 mai dernier, sont nommés Membres du Jury de l'Exposition universelle de 1900, ceux de nos confrères dont les noms suivent [Les numéros placés entre parenthèse sont ceux des différentes Classes du jury] : MM. Le Pr BERGER, professeur à la Faculté de Médecine (16) ; Drs BORNET, de l'Institut (3) ; Pr BROUARDEL, de l'Institut (3) ; BROUSSE, conseiller municipal (3) ; DUBOIS, député (54) ; GALIPPE, dentiste des hôpitaux (16) ; HARTMANN, professeur agrégé à la Faculté de Médecine (16) ; HEIM, professeur agrégé à la Faculté de Médecine (41) ; HENNEGUY, professeur au Collège de France (42) ; LABADIE-LAGRAVE, médecin des hôpitaux (16) ; Pr LE DENTU, de l'Académie de Médecine (16) ; Pr MAREY, de l'Institut (12) ; MARTIN, du Comité consultatif d'hygiène (3) ; Pr PINARD, de l'Académie de Médecine (16) ; POZZI, de l'Académie de Médecine (16) ; Pr PROUST, de l'Académie de Médecine (3) ; REGNARD, de l'Académie de Médecine (5) ; ROUX, sous-directeur de l'Institut Pasteur (3) ; ROUSSEL, de l'Institut (112) ; TUFFIER, professeur agrégé à la Faculté de Médecine (16) ; VILLEJEAN, député, professeur agrégé à la Faculté de Médecine (3) ; CALMETTE, directeur de l'Institut Pasteur, à Lille (3) ; Pr HECKEL, professeur à la Faculté des Sciences de Marseille (41). *Suppléant* : M. Henry de VARIGNY, docteur ès Sciences, membre de la Société de Biologie (53).

(1) BAUDOUIN (Marcel). *Guide médical à l'Exposition de 1889*, Paris, 1889, fasc. 1.

(2) *L'Hôpital de Prompts-Secours de l'Exposition de 1900*. Paris, 1895.

Petites Nouvelles.

Un nouvel incendie à l'Exposition. — Récemment il y a eu un nouveau commencement d'incendie au Château-d'Eau du Champ de Mars. Le feu couvait dans un tas de caisses remplies de paille et de papiers. Il s'est tout à coup développé et s'est communiqué à des fils électriques. Avec rapidité, il a gagné le premier étage, emplissant de fumée les salles. L'alarme a été aussitôt donnée par des gardiens et des visiteurs. On court aux postes d'incendie ; on fait jouer les prises d'eau. Comment expliquer que les expériences réussissent bien et que *l'eau manque*, au contraire, quand on en a besoin, et qu'un accident se produit ? *L'eau n'a pas coulé*. Les pompiers ont dû se procurer une pompe à bras et l'incendie, attaqué avec énergie, a été circonscrit après quelques minutes d'efforts. Il a été ensuite facilement éteint. Les craintes ont été vives, surtout quand il fut constaté que les prises d'eau ne fonctionnaient pas (*Temps*).

Accident. — Une dame s'est cassé la rotule devant le palais des Tissus et Vêtements, au Champ-de-Mars, et a dû être transportée à l'hôpital Necker (*Figaro*).

L'Hygiène à l'Exposition. — « Plusieurs citoyens des « *pays-chauds* » sont à l'Exposition, dans un état de santé déplorable. La foule des curieux défile au « Tour du Monde » devant des Cyngalais, qui *grelottent de fièvre*. On les voit trembler. Cela a quelque chose d'atroce ! Une malheureuse femme du Liban a l'air de la personnification du désespoir morne, à moins que ce ne soit de la migraine. Ailleurs ce sont des Congolais *qui claquent des dents*. Il faudrait assurer des soins médicaux gratuits à ces pauvres gens, leur procurer des vêtements de dessous un peu chauds (pour le moment, ils s'embobinent dans des couvertures de lits militaires), avant tout, organiser leur transport quotidien par d'autres véhicules que les voitures de courses ouvertes à tous les vents, qui, chaque soir, emportent leurs voyageurs au grand trot vers la phtisie. » — Cela est extrait d'une lettre signée Auguste BRÉAL, et c'est tout dire.

Visites médicales à l'Exposition. — A l'instigation d'un membre du Comité du *Club médical de Paris*, M. Marcel BAUDOUIN, des promenades-visites d'ordre médical et scientifique seront sous peu organisées par le Club à l'Exposition de 1900, comme on l'avait fait en 1889 (1). Nous engageons vivement nos lecteurs étrangers à suivre ces visites qui auront lieu sans doute en Juillet et Août, et qui seront accompagnées de conférences sur place, dirigées par les spécialistes les plus connus. Le programme sera publié sous peu.

(1) M. BAUDOUIN. — *Guide médical à l'Exposition de 1889*. — Paris, 1889, 3 fascicules. — L'*Institut de Bibliographie* expédie ce gros volume, au prix réduit de 5 francs (au lieu de 10 francs). Envoyer un mandat postal de cette somme, 93, Boulevard Saint-Germain, Paris.

ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS.

Election d'un Membre titulaire

(Section d'Histoire Naturelle).

L'Académie des Sciences a procédé la semaine dernière à l'élection d'un membre dans la section d'Histoire Naturelle, en remplacement de M. Emile Blanchard.

La liste de présentation des candidats avait été dressée ainsi qu'il suit : *Première ligne*, M. le Professeur Mathias Duval, membre de l'Académie de Médecine et M. le Dr Giard, professeur à la Sorbonne ; *Deuxième ligne*, M. le Dr Delage, professeur à la Faculté des Sciences de Paris, Joannès Chatin, membre de l'Académie de Médecine, professeur d'histologie à la Faculté des Sciences de Paris, M. Vaillant, professeur au Muséum ; *Troisième ligne*, MM. Bouvier, Oustalet, professeurs au Muséum, et Pruvot, directeur du Laboratoire de Banyuls. Le nombre des votants était de 59. Les trois tours de scrutin qui se sont succédé ont donné les résultats suivants :

	1er tour	2e tour	3e tour
MM.	—	—	—
Giard	15	19	28
Mathias Duval	12	8	0
Chatin	17	24	30
Delage	13	7	0
Vaillant	1	0	0
Bulletins blancs	1	1	1
	59	59	59

Au troisième tour, M. Joannès Chatin, ayant eu la majorité des suffrages, a donc été déclaré élu.

M. le Dr Joannès Chatin est le fils du savant botaniste, membre et ancien Président de l'Académie, un des doyens du monde scientifique. Sorti du laboratoire de Milne-Edwards père, il est membre de l'Académie de Médecine, depuis de nombreuses années déjà, et titulaire de la chaire d'histologie récemment créée à la Sorbonne.

C'est un jeune . Ses nombreux travaux ont trait, la plupart, à l'Histoire naturelle et aux questions les plus techniques de l'histologie. Voici les plus connus :

Etude sur les Valérianées et leurs produits. Thèse de Doctorat en médecine, Paris, 1871, 115 p. 4°, n° 108. — *Recherches pour servir à l'histoire botanique, chimique et physiologique, du tanguin de Madagascar.* Thèse de Concours (École de Pharmacie), Paris, J. Arnous de Rivière et Cie, 1873. [P., v., 1709]. — *De la feuille.* Thèse de Concours (École de Pharmacie), Paris J. Arnous de Rivière et Cie, 1874. [P., v., 1709]. — *Du siège des substances actives dans les plantes médicinales.* Thèse d'agrégation, Paris, J.-B. Baillière et fils, in-8°, 176 pp. 2 pl. — *Les organes des sens dans la série animale. Leçons d'Anatomie et de Physiologie comparées faites à la Sorbonne*, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1880, in-8°, VIII, 726 pp. — *Contributions expérimentales à l'étude de la chromatopsie chez les batraciens, les crustacés et les insectes*, Paris, Gauthier-Villars, 1881, in-8°, 115 pp., — *La cellule nerveuse. Etudes d'histologie zoologique sur la forme dite myélocyte*, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1890, in-8°, 60 pp. 1 l., 1 pl. — *La cellule animale, sa structure et sa vie. Etude biologique et pratique*, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1892, in-12°, 304 pp. — *Organes de relation chez les invertébrés.* Paris, Masson, [1894], in-12 175 pp. — *Aide-mémoire d'Anatomie comparée.* I. — *Les organes de relation chez les Vertébrés*, Paris, 1895, in-18. — *Les organes de nutrition et de reproduction chez les vertébrés*, Paris, in-18. —*La toxicité des huîtres.* Acad. de Méd., Paris, 1896, juin 9. — *De la multiplication cellulaire.* Acad. des Sc., 1898, avril 18.

NÉCROLOGIE.

Les amis et connaissances des familles Poisson, Padioleau et Roy, de Nantes, nous informent du décès de Madame Anne-Marie Bonamy, veuve de Monsieur Louis-Benjamin-Alexandre Poisson, Docteur en Médecine. — M. le Dr Henri Debuschère, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Bailleul. — M. le Dr Millot, d'Havrincourt (Pas-de-Calais). — M. le Dr Heinrich Bose, ancien professeur de Chirurgie à la Faculté de Médecine de Giessen. — M. le Dr Pietro Cavallo, fondateur du journal *Il Morgagni*. — M. le Dr Teodosio De Bonis, privat docent de Pathologie générale à la Faculté de Médecine de Naples. — M. le Dr Edwin Van Millingen, ancien professeur d'Ophtalmologie à l'Ecole impériale de Médecine de Constantinople. — M. le Dr Maffre, conseiller général du canton de Monestiès et maire de Monestiès (Tarn). — M. le Dr Le Gruel, médecin en chef de l'asile des aliénés du Bon-Sauveur de Pont-l'Abbé-Picauville, ancien maire de cette ville, décédé à l'âge de 73 ans. — M. le Dr Emile Defaucamberge, décédé subitement à Gien, où il exerçait la médecine depuis plus de quarante ans. Cette perte sera vivement ressentie par la population de Gien, dans laquelle M. Defaucamberge ne comptait que des amis ou des obligés. — M. le Dr Louis, médecin-major de 1re classe en retraite, chevalier de la Légion d'honneur et du Mérite agricole, décédé à Roville (Meurthe-et-Moselle), son pays natal. — M. le Dr Valentin (de Sotteville-lès-Rouen). — M. Maurice Chervin, fils de M. le Dr Arthur Chervin, notre excellent collaborateur.

Médecine et Littérature.

La Médecine dans « les Facéties de Pogge ».

Traduction nouvelle et intégrale, avec notice,

par Pierre des Brandes.

Les *Facéties de Pogge*, le joyeux conteur florentin, successeur de Boccace, manquaient à la collection française de de nos vieux auteurs, dont l'esprit gaulois faisait les délices de nos bons aïeux. On vient de combler cette lacune.

Notre collègue en bibliographie, M. Pierre des Brandes (pseudonyme que nous ne sommes pas autorisé à dévoiler), vient de publier une traduction nouvelle et intégrale des *Facéties de Pogge Florentin*, accompagnée des *Moralités* de Guillaume Tardif, de la *Description des Bains de Bade* (près Thurgau) *au XVe siècle*, et du Dialogue : *Un vieillard doit-il se marier* ? Cette édition, très soignée comme tout ce que fait l'auteur, est richement annotée et précédée d'une notice sur la vie, l'œuvre et les traducteurs de Pogge. Nous engageons tous les médecins qui aiment l'histoire et la littérature à lire cet excellent ouvrage à leurs moments perdus.

L'auteur a écrit pour cette traduction intégrale une préface fort attrayante, quoique pleine d'érudition. Des notes abondantes et des extraits de nos petits poètes des XVII[e] et XVIII[e] siècles, imitateurs de Pogge, augmentent le charme de ce livre, que complètent la description si amusante des *Bains de Bade*, et la curieuse dissertation : *Un vieillard doit-il se marier* ? Ce volume, qui n'est assurément pas à l'usage des jeunes filles, est un de ces documents du *Musée secret de l'histoire*, qu'il faut lire pour bien connaître les mœurs du temps passé et au besoin pour se désopiler la rate, comme disait Rabelais.

Sans trop insister sur le côté littéraire de ce travail, nous devons, en tout cas, signaler plus particulièrement cette description des Bains de Bade, qui intéressera tous les hydrologistes, et qui est précédée d'une judicieuse et savante introduction du commentateur. Nous en extrayons les passages ci-dessous :

« Au point de vue de la conduite à tenir, la liberté la plus absolue régnait.... On n'y trouvait point de médecin spécialement attaché à l'établissement.... Chacun prenait les eaux qu'il voulait... »

Bade, en Thurgovie, est connue depuis Tacite ; mais on lui donne parfois le nom d'Oberbaden. Sébastien Munster l'a décrite ; et c'est précisément du texte de Pogge dont il s'est surtout servi. Cet exemple a été imité par Thomas Junta, dans un ouvrage d'ailleurs peu connu des hydrologues. On sait que MM. les D[rs] Stracter et Bonnefoy ont étudié l'hydrologie dans l'histoire, et l'on rapprochera avec fruit leur description des remarques de M. P. des Brandes.

Un dernier mot pour finir ; la table analytique est très remarquable et dénote un bibliographe de profession.

Marc Ell.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 4 au 9 juin 1900. — Examens de doctorat. — *Mardi 5.* — 4[e] (salle n° 1) : MM. Proust, Chantemesse, Thoinot. — 5[e] (2[e] partie, 1[re] série, Hôtel-Dieu) : MM. Dieulafoy, Debove, Thiroloix. — 5[e] (2[e] partie, 2[e] série, Hôtel-Dieu) : MM. Raymond, Charrin, Teissier. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, 1[re] série, Charité) : MM. Guyon, Nélaton, Faure. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, 2[e] série, Charité) : MM. Brun, Quénu, Albarran. — 5[e] (2[e] partie, Charité) : MM. Jaccoud, Cornil, Ménétrier.

Mercredi 6. — 4[e] Doctorat (salle n° 1) : MM. Landouzy, Hanriot, Thoinot. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, 1[re] série, Hôtel-Dieu) : MM. Terrier, Jalaguier, Delbet. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, 2[e] série, Hôtel-Dieu) : MM. Delens, Kirmisson, Walther. — 5[e] (2[e] partie, Hôtel-Dieu) : MM. Fournier, Gaucher, Widal.

Jeudi 7. — 4[e] Doctorat (1[re] série, Petit amphithéâtre) : MM. Proust, Raymond, André. — 4[e] (2[e] série, Grand amphithéâtre) : MM. Pouchet, Widal, Langlois. — 4[e] (3[e] série, salle n° 1) : MM. Grancher, Wurtz, Desgrez.

Vendredi 8. —(4[e] Doctorat, Petit amphithéâtre) : MM. Ch. Richet, Pouchet, Thoinot. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, 1[re] série, Pitié) : MM. Tuffier, Broca (Aug.), Legueu. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, 2[e] série, Pitié) : MM. Hayem, Déjerine, Widal. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, 1[re] série, Necker) : MM. Lannelongue, Poirier, Lejars. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, 2[e] série, Necker) : MM. Potain, Grancher, Wurtz. — 5[e] (2[e] partie, Necker) : MM. Landouzy, Brissaud, Teissier. — 5[e] (1[re] partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 9. — 4[e] (1[re] série, salle n° 3, Faculté) : MM. Debove, Pouchet, Thiroloix. — 4[e] (2[e] série, salle n° 1, Faculté) : MM. Chantemesse, Gley, Dupré. — 5[e] (1[re] partie, Chirurgie, Charité) : MM. Nélaton, Albarran, Faure. — 5[e] (2[e] partie, 1[re] série, Charité) : MM. Cornil, Achard, Vaquez. — 5[e] (2[e] partie, 2[e] série, Charité) : MM. Joffroy, Raymond, Roger. — 5[e] (1[re] partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Thèses de Doctorat. — *Mercredi 6*, à 1 heure, M. Herpain : *Adénites et péri-adénites à streptocoques (en particulier celles de l'aisselle)* : MM. Tillaux, Pinard, Mauclaire, Varnier. — M. Beltzer : *Contribution à l'étude des kystes hydatiques du rachis* ; MM. Tillaux, Pinard, Mauclaire, Varnier. — M. Helot : *Influence de la grossesse sur la marche de la sclérose de l'oreille moyenne* ; MM. Pinard, Tillaux, Mauclaire, Varnier. — M. J. Richard : *Etudes sur les intoxications alimentaires* ; MM. Pouchet, Brissaud, Gilles de la Tourette, André. — M. Gauthier : *Considérations sur l'exercice illégal de la médecine* ; MM. Brissaud, Pouchet, Gilles de la Tourette, André.

Jeudi 7, à 1 heure. M. Guilbot : *Contribution à l'étude de la tuberculose pulmonaire du premier âge* ; MM. Dieulafoy, Hutinel, Charrin, Dupré. — M. Costard : *De l'amygdalite ulcéro-membraneuse chancriforme à bacilles fusiformes et à spirilles, ou maladie de Vincent* : MM. Hutinel, Dieulafoy, Charrin, Dupré. — M. de Gorsse : *Les injections de calomel dans le traitement des arthrites chroniques non syphilitiques* ; MM. Berger, Budin, Bonnaire, Thiéry. — M. Hoffmann : *Influence du traitement prophylactique antisyphilitique dans les avortements à répétition de cause inconnue (syphilis soupçonnée)* ; MM. Budin, Berger, Bonnaire, Thiéry. — M. Gagey : *Du réchauffement des nouveau-nés débiles* ; MM. Budin, Berger, Bonnaire, Thiéry. — M. Keim : *L'expression du fœtus par la paroi abdominale* ; MM. Budin, Berger, Bonnaire, Thiéry.

Concours de l'adjuvat. — Le jury est ainsi composé : MM. Farabeuf, Terrier, Tillaux, Broca et Rieffel.

Institut Pasteur. — L'assemblée générale de l'Institut Pasteur s'est réunie à l'Institut, sous la présidence de M. Duclaux. Au cours de cette réunion, M. le D[r] Metchnikof a proposé la nomination de M. le D[r] Jean Charcot, comme « attaché à l'Institut Pasteur », c'est-à-dire comme membre de cet Institut. L'assemblée générale a accepté aussitôt cette flatteuse proposition. Le D[r] Jean Charcot, ancien chef de clinique à la Faculté de Médecine, était, depuis quelque temps déjà, le collaborateur du D[r] Metchnikof, et assistait ce savant professeur dans les intéressantes recherches qu'il poursuit, sur les toxines et antitoxines cellulaires. Il s'est, lui-même, occupé de travaux biologiques qui ont donné d'appréciables résultats. M. le D[r] Jean Charcot va renoncer définitivement à toute clientèle et se consacrera exclusivement à ses travaux de l'Institut Pasteur. On sait que M. Jean Charcot est le beau-frère de M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil, et de M. Alfred Edwards, directeur du *Soir*. Il a épousé Mlle Jeanne Hugo.

Legs. — Le testament de M. de Rothschild constitue une nouvelle rente à l'Institut Pasteur par son codicile du 3 juin 1895 : « Je lègue 900 francs par mois, dit le testament, soit 10,800 francs par an à l'Institut Pasteur, service thérapeutique du docteur Roux, pour la guérison du croup ».

Institut de Biologie de Paris. — Les professeurs et élèves de l'Institut Pasteur ont fêté cette semaine l'achèvement de la construction des bâtiments de la nouvelle annexe de la rue Dutot. Cette annexe a été, on le sait, édifiée sur les fonds légués à l'Institut par la baronne de Hirsch. Elle est aujourd'hui terminée du gros œuvre et il ne reste plus qu'à y installer les laboratoires. M. Duclaux et ses collègues ont offert à cette occasion un lunch aux entrepreneurs et aux ouvriers qui leur ont prêté leur concours. La fête, fort intime, n'a duré que quelques instants, et les assistants se sont donné rendez-vous à l'inauguration solennelle qui aura lieu au mois d'octobre prochain.

Faculté de Médecine de Toulouse. — M. le Pr Caubet est nommé, pour une période de trois ans, Doyen de ladite Faculté

École de Médecine de Marseille. — Sont nommés Chefs de clinique : MM. les Drs Chassy (*clinique médicale*) ; Bartoli (*clinique chirurgicale*).

École de Médecine de Rouen. — Un concours s'ouvrira, le 19 novembre 1900, devant l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris, pour l'emploi de suppléant de la chaire de pharmacie et de matière médicale à l'Ecole de Médecine de Rouen.

École de Médecine de Caen. — M. le Dr Bourienne est nommé chef de clinique chirurgicale.

École de Médecine de Grenoble. — Un concours s'ouvrira le 19 novembre 1900, devant la Faculté de Médecine de Lyon, pour l'emploi de suppléant de la chaire de pharmacie et de matière médicale à l'Ecole de Médecine de Grenoble.

Université de Lille. — *Accident de Laboratoire.* — On écrit de Lille que dans le laboratoire de l'Institut industriel du Nord, le professeur de chimie, M. Villié, faisait devant ses élèves une préparation d'oxygène. Tout à coup, une cornue contenant de l'acide sulfurique, placée sur un réchaud, fit explosion ; le professeur et un élève, M. Aerts, âgé de vingt ans, fils d'un lieutenant de pompiers de Lille, furent atteints à la figure ; le premier fut brûlé légèrement, mais le second beaucoup plus profondément ; les yeux, heureusement, ne sont pas atteints.

Enseignement médical libre. — *Maladies de l'Estomac.* — MM. Albert Mathieu, M. Soupault et J. Ch. Roux commenceront le 18 juin 1900 un cours complet sur le *Diagnostic et le Traitement des Maladies de l'Estomac*. Les élèves seront exercés aux manipulations nécessaires pour la détermination du chimisme gastrique, par M. Laboulais, pharmacien de 1re classe, ancien interne des Hôpitaux. Ce cours sera complet en un mois. Le prix de l'inscription est de 100 francs. Le nombre des inscriptions est limité. — S'adresser au Laboratoire de l'Hôpital Andral, 35, rue des Tournelles.

École de Pharmacie de Paris. — L'assemblée des professeurs de l'Ecole supérieure de Pharmacie s'est réunie afin de désigner le professeur qu'elle proposera au choix du Ministre de l'Instruction publique comme Directeur de l'Ecole, en remplacement de M. Planchon, décédé. Elle a désigné, à cet effet, notre ami, M. le Pr Guignard, directeur des travaux pratiques pour la micrographie.

Laboratoire de Bactériologie de Paris. — Le Conseil municipal de Paris a ouvert un crédit de 13,248 francs pour le mobilier destiné au nouveau Laboratoire de Bactériologie installé dans l'ancien marché des Blancs-Manteaux.

Conseil supérieur de l'Instruction publique.—Ont été nommés, au Conseil supérieur de l'Instruction publique, par les Facultés de Médecine et Facultés mixtes, sur 248 votants, M. Brouardel, par 227 voix et M. Abelous par 171 voix. M. Caubet a obtenu 71 voix.

Bibliothèques. — Le Conseil de l'Université de Paris, ayant été saisi d'une demande formée par divers membres de la Société des Amis de l'Université à l'effet d'être admis à fréquenter gratuitement les diverses sections de la Bibliothèque de l'Université a examiné les voies et moyens à employer pour donner satisfaction à cette requête. Le Conseil de l'Université avait été saisi ensuite de la demande formée par M. Guérin-Lajoie, docteur en Médecine de l'université de Montréal, à l'effet d'obtenir que les docteurs étrangers fussent admis à la bibliothèque de la Faculté de Médecine, en acquittant seulement le droit de bibliothèque, soit 10 francs, sans être tenus à verser le droit d'immatriculation de 20 francs. Il en a remis l'étude à une Commission qui a élargi la question et qui a examiné successivement les points suivants : 1° Y a-t-il lieu d'accueillir la demande en ce qui concerne les docteurs étrangers? 2° Dans l'affirmative, convient-il de proposer la même faveur pour les docteurs français ? 3° Dans la même hypothèse, la mesure peut-elle être applicable aux étudiants en cours d'études ? Voici quelles ont été les conclusions de la Commission : *Docteurs étrangers.* La Commission considère qu'il est « excessif d'exiger d'un docteur étranger dont l'intention est seulement de fréquenter la bibliothèque le versement d'un droit de 20 francs, qui vise la possibilité de faire des travaux dans les laboratoires et de passer des examens ». Elle fait remarquer, en outre, ce qui est d'une importance capitale pour les recettes de l'Université, que, « comme les livres à consulter à la bibliothèque des Facultés se trouvent dans les bibliothèques ouvertes gratuitement aux lecteurs, le courant des travailleurs sérieux risquerait de se détourner de nous ». Elle exprime donc un avis favorable à la demande de M. Guérin-Lajoie. — *Docteurs français.* Elle pense, en outre, que la mesure ne peut pas être prise en faveur des docteurs étrangers sans être *a fortiori* appliquée aux docteurs français. Elle propose en conséquence de leur accorder le bénéfice de la même faveur. — *Etudiants en cours d'études.* Quant aux étudiants dont la scolarité est en cours, et à ceux dont la scolarité est terminée et qui n'ont pas subi l'épreuve de la thèse, la Commission est d'avis que les deux droits de bibliothèque et d'immatriculation ne doivent pas être disjoints et qu'il y a lieu de maintenir formellement le *statu quo*. Le Conseil de l'Université a adopté ces conclusions.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — L'Assistance publique est héritière de M. de Rothschild, par codicile du 21 juillet 1894, de 360,000 francs, qui viennent s'ajouter à un legs d'un million, fait par le baron Adolphe de Rothschild, le 22 mars 1891, aux différents établissements de charité de la Ville de Paris. Le testament lègue encore la nue-propriété, à l'Assistance publique, d'un capital considérable représenté par la rente qu'il laisse pour l'entretien, jusqu'à leur mort, de ses chevaux, à raison de 2,400 francs de rente par cheval.

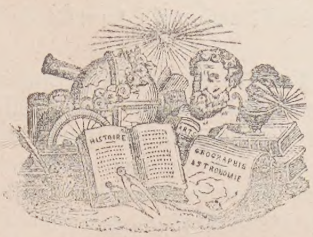
Il y a aussi 100,000 francs aux Petits Ménages d'Issy ; 2,500 francs de rente à l'hôpital Saint-Jacques, etc., etc.

Hôpital ophtalmologique de Paris. — Un capital d'environ 10 millions, provenant d'un legs de M. le baron A. de Rothschild, va servir à la fondation et à l'entretien d'un grand hôpital ophtalmologique à Paris. « J'ai légué dans le temps (16 octobre 1886), dit le testament, pour la formation à Paris d'un établissement ophtalmologique à l'instar de ma création de Genève : 1° un million pour l'édifice ; 2° 100,000 francs de rente pour l'entretien des malades, les soins à leur donner et enfin le traitement de l'économat et des gardes de service. Je porte aujourd'hui (22 décembre 1894) cette donation à 1,500,000 francs pour l'édifice à construire, et à 250,000 francs de rente pour l'entretien».

Les Maisons de Santé de Paris. — *Incendie.* — Le feu a pris subitement récemment dans le pavillon d'électrothérapie dépendant de la maison de santé du Dr Accolas 6, boulevard du Château, à Neuilly. Un homme de service donna aussitôt l'alarme, mais déjà il était trop tard. L'incendie se propagea avec une rapidité surprenante. Les appareils électriques et à gaz, les moteurs, le mobilier furent la proie des flammes. De ce pavillon situé au fond de la propriété, assez loin du bâtiment où sont logés les malades, le feu gagna le pavillon voisin où sont installés les douches et autres appareils d'hydrothérapie. Deux malades qui se trouvaient dans ce pavillon durent être transportés dans une maison voisine où on leur offrit l'hospitalité. Les autres pensionnaires restèrent dans leurs chambres ou descendirent au jardin. Enfin, les pompiers arrivèrent, mais ils ne purent rien sauver dans les lieux incendiés. Les dégâts se montent à cinquante mille francs environ. Le service d'hydrothérapie sera reconstitué assez vite, mais il faudra deux mois pour rétablir le fonctionnement de l'électrothérapie.

Hôpital Rothschild de Paris. — Le testament du baron A. de Rothschild lègue 50,000 francs à l'hôpital Rothschild, de Paris et 10,000 francs à l'asile Rothschild, de Nice.

Assistance aux gens de mer. — Un câblogramme annonce l'arrivée à Saint-Pierre et Miquelon du navire-hôpital le *Saint-Pierre*. Durant son voyage, le bâtiment a pris cinq malades gravement atteints.



Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Liste de présentation des candidats au titre d'associé national.* — En première ligne, M. Pierret (de Lyon) ; en deuxième ligne, M. Morache (de Bordeaux) ; en troisième ligne, M. Henrot (de Reims); en quatrième ligne, M. Lacassagne (de Lyon).

Election de deux associés nationaux. — MM. Bondet (de Lyon), 33 voix (Elu) ; Andouard (de Nantes), 25 voix ; Morache, (de Bordeaux), 22 voix ; Pierret (de Lyon), 14 voix ; Henrot (de Reims), 14 voix ;Cazeneuve (de Lyon), 3 voix. Un seul des candidats ayant obtenu la majorité des suffrages, il est procédé à un second tour de scrutin : MM. Andouard, 27 voix ; Morache, 13 voix ; Pierret, 9 voix ; Cazeneuve, 5 voix ; Aucun des candidats n'ayant obtenu la majorité des suffrages, il est procédé à un troisième tour de scrutin : MM. Andouard, 35 voix (Elu) ; Morache, 9 voix ; Pierret, 3 voix ; Henrot, 1 voix. Toutes nos félicitations a notre ancien Maître de Nantes.

Election de deux correspondants nationaux. — MM. Duret (de Lille), 45 voix (Elu) ; Laroyenne (de Lyon), 37 voix (Elu); Crivelli (de Melbourne), 4 voix ; Gaulard (de Lille) ; 2 voix ; Mouchet (de Sens), 1 voix.

Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — Le successeur de M. Milne-Edwards à la direction du Muséum d'Histoire naturelle sera prochainement désigné par le Ministre de l'Instruction publique. Dès maintenant l'« assemblée des professeurs » du Muséum a désigné deux candidats à cette haute fonction. Ce sont, en première ligne, M. Edmond Perrier, professeur de zoologie, qui a obtenu 12 voix sur 15 votants, et en deuxième ligne, M. Bureau, professeur de botanique, qui a recueilli 11 voix sur 15 votants. Notons que M. Perrier était seul candidat, et que les concurrents éventuels avaient retiré leur candidature.

Il reste maintenant au « Conseil du Muséum », qui se compose actuellement de MM. Berthelot, président, Liard, directeur de l'Enseignement supérieur, Fallières, président du Sénat, et Léon Bourgeois, député, membres, à désigner aussi deux candidats en première et en seconde ligne. C'est dans ces deux listes de présentation que le Ministre choisira le futur directeur du Muséum d'Histoire naturelle.

Société pour la propagation de l'Incinération. — L'assemblée générale de la Société pour la propagation de l'incinération a eu lieu récemment. Remarqué dans l'assistance : M. Passy, membre de l'Institut; M. le Dr Chassaing, etc. M. Georges Salomon, secrétaire général, a lu un intéressant rapport sur l'état de la crémation à l'étranger, où les partisans de l'incinération augmentent de jour en jour. M. le Dr Bourneville a ensuite pris la parole et fait ressortir les raisons pour lesquelles le nombre des incinérations

n'augmente pas en France. Après l'exposé de la situation de la Société, il a été procédé à l'élection du Comité de la Société.

Société protectrice de l'Enfance. — Cette Société a tenu la semaine dernière son assemblée générale annuelle. On sait que cette société, fondée en 1865 et reconnue d'utilité publique, a pour objet de mettre en honneur et de protéger l'allaitement maternel, de vulgariser dans les familles les préceptes les plus utiles de l'hygiène physique et morale des enfants et de les protéger contre l'abandon, l'incurie, les mauvais traitements auxquels ils pourraient être exposés de la part de leurs parents ou des personnes chargées de veiller sur eux. L'abandon de l'allaitement maternel et les abus de l'industrie nourricière sont les causes d'une grande mortalité, et c'est à combattre cette cause de dépopulation que la Société protectrice de l'Enfance applique ses efforts.

Dans les dix dernières années, d'après les rapports du Dr Blache, secrétaire général, la Société a distribué pour 205,000 francs de bons de viande et de lait, 41,000 francs en berceaux, pour une valeur de 112,000 francs en layettes, dont 90,000 fournis par les Sociétés de jeunes filles et les dons particuliers, et 27,250 francs en récompenses accordées aux mères nourrices, ce qui porte le total des sommes dépensées en secours à 385,250 francs.

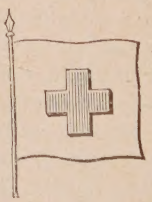
Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé Militaire. — *Recrutement des médecins militaires.* — En présence de la nécessité où l'on se trouve de hâter l'exécution de la loi du 15 avril 1898, qui a augmenté les cadres des médecins militaires, et ceux-ci présentant actuellement un déficit considérable, le Ministre de la Guerre a jugé qu'un des moyens d'atteindre ce but serait d'augmenter la proportion du recrutement des médecins civils stagiaires à l'École d'application du Val-de-Grâce. En conséquence, un décret conforme vient de reculer de deux ans la limite d'âge imposée aux candidats de cette catégorie, qui devront avoir moins de vingt-huit ans (au lieu de vingt-six) le 1er janvier de l'année du Concours. Le nombre supplémentaire des stagiaires ainsi admis directement à l'École d'Application correspondra, à un moment donné, à une diminution équivalente sur le chiffre des élèves à admettre à l'Ecole du Service de Santé militaire de Lyon, lesquels y font un séjour de trois ans, d'où il résultera une économie pour le budget de la Guerre.

Fièvre typhoïde. — *Epidémie.* — On écrit de Nogent-le-Rotrou qu'une épidémie de fièvre typhoïde sévit en ce moment au bataillon du 115e d'infanterie détaché dans cette ville. Un soldat aurait succombé : plusieurs sont en traitement à l'hôpital.

Armement des médecins de réserve. — D'après une circulaire récente, les médecins de la réserve et de l'armée territoriale qui ne sont pas pourvus, à leurs frais, d'armes réglementaires peuvent, sur leur demande, et sur l'autorisation des généraux commandant les corps d'armée, recevoir, à titre de prêt, un sabre de cavalerie, modèle 1882. Les sabres modèle 1882, susceptibles d'être délivrés, sont de deux longueurs différentes et sont désignés respectivement par les dénominations suivantes : Sabre de dragon modèle 1882 ; Sabre de cavalerie légère modèle 1882. Les médecins auxquels est attribué un sabre de ce modèle doivent indiquer, dans leur demande, quel est celui des deux types qui convient à leur taille. Dans tous les cas la demande doit être faite par l'intéressé lui-même et contenir l'indication de son nom, de sa profession, de l'adresse à laquelle l'arme devra lui parvenir, et, en outre l'engagement de faire restituer l'arme à l'établissement d'artillerie livrancier, en cas de radiation des contrôles pour quelque motif que ce soit. Ainsi établie, la demande est adressée au chef de corps ou de service. Le directeur de l'établissement chargé de délivrer l'arme adresse à l'officier la facture de livraison en double expédition. Cette facture lui est renvoyée revêtue du récépissé du destinataire. Les frais de transport des armes lors de la délivrance et de la réintégration sont supportés par l'Etat. Les armes prêtées devront être réintégrées à l'établissement d'artillerie livrancier par les détenteurs ou leurs ayants-droits, sans ordre spécial, en cas de radiation des contrôles pour quelque motif que ce soit.

Service de Santé de la Marine. — M. le médecin de deuxième classe Delaporte, désigné pour aller servir aux troupes à la Guyane, et M. Sarrat, officier du même grade embarqué sur le *Carnot*, sont autorisés à permuter. — M. le médecin principal Thémoin, du cadre de Lorient, est appelé à servir à la prévôté d'Indret, en remplacement de M. Jaujeon. — M. le médecin de deuxième classe Ruelle, du cadre de Brest, est désigné pour aller remplacer au 5e régiment d'infanterie de marine, à Cherbourg, M. Daniel. — M. le médecin principal Geay de Couvalette, du cadre de Rochefort, est désigné pour remplacer au 5e régiment d'infanterie de marine, à Cherbourg, M. Clavel. — M. le médecin principal Sibaud, du 7e régiment d'infanterie de marine à Rochefort, passe, sur sa demande, au 4e régiment en garnison à Toulon, en remplacement de M. Rit. — M. Laugier, médecin de première classe au 11e d'infanterie de marine en Indo-Chine, vient d'être promu au grade de médecin principal.



La Guerre Anglo-Boër. — *Mort d'une Ambulancière en Chef.* — Une dépêche de Prétoria annonce la mort de Mme Laridon, ambulancière en chef de la Croix-Rouge belge au Transvaal. Mme Laridon avait servi comme ambulancière lors de la guerre de 1870, et avait été décorée de ce chef.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène publique en France. — *Récompenses.* — Par décret, en date du 4 mai 1900, des récompenses honorifiques peuvent être décernées par le Président de la République, sur le rapport du Ministre de l'Intérieur, à

l'occasion des services rendus en Algérie pendant les épidémies ou en matière d'hygiène publique. Ces récompenses sont les suivantes : mention honorable, médaille de bronze, médaille d'argent, médaille de vermeil, médaille d'or. La médaille est d'un module de 27 millimètres, avec bélière de même métal. Elle est suspendue à un ruban tricolore de 3 centimètres, dont les bandes sont verticales et égales entre elles. Pour la médaille d'or, le ruban porte une rosette tricolore du diamètre de 15 millimètres.

L'Hygiène en France. — *Mesures sanitaires.* — Mr le Pr Chantemesse, membre du Comité consultatif d'Hygiène publique de France, inspecteur adjoint des Services sanitaires, délégué par le Ministre de l'Intérieur pour faire une inspection des Directions sanitaires du littoral de la Manche et de l'Atlantique, après avoir visité les directions de Dunkerque, le Havre, Saint-Nazaire et Pauillac, est arrivé à Brest. M. le Dr Chantemesse a procédé à la visite du laboratoire de bactériologie, installé au port de commerce, puis en compagnie du Dr Anner, directeur de la Santé à Brest, il s'est transporté à l'île de Trébéron à l'effet de visiter le lazaret de la Marine, installé sur l'îlot, ainsi que l'étuve à désinfection que le ministère a fait édifier, Il s'est montré très satisfait et a préjugé que les différents services pouvaient suffire à tous les besoins.

Peste. — *Marseille.* — M. le Dr Proust, inspecteur général de l'Hygiène publique, accompagné de M. Catelan, directeur de la Santé de Marseille, a visité le lazaret du Frioul et s'est assuré de la bonne organisation de tous les services. Les précautions les plus sérieuses sont ordonnées pour empêcher l'épidémie de peste de pénétrer. Les navires provenant des ports contaminés vont être soigneusement désinfectés et les passagers seront soumis à la plus sévère observation. — Le consul de France à Alexandrie a adressé au Ministre un télégramme communiqué à la Chambre de Commerce de Marseille, disant que le malade débarqué de l'*Arabia* comme atteint de la peste a été reconnu simplement atteint de fièvres intermittentes et exempté de quarantaine ; il fut dirigé ensuite sur Suez où il est arrivé en pleine convalescence. — Par mesure de précaution, M. le Dr Flaissières, maire de Marseille, en vue d'encourager la destruction des rats, a informé le public qu'une prime de 0,05 centimes par rat et de 0,025 par souris sera accordée pour chacun de ces animaux livré mort ou vivant.

Constantinople. — Une quarantaine de quarante-huit heures est imposée aux provenances de Smyrne, où l'on aurait constaté un cas de peste. — De nouveaux rapports officiels confirment la présence de la peste à Smyrne; mais son caractère est bénin.

San-Francisco. — *Vaccination.* La société secrète chinoise connue sous le nom de *High Binders*, menace d'assassiner tous les Chinois de San-Francisco qui se soumettent à l'inoculation comme mesure préventive contre la peste. Il sera nécessaire d'employer la force pour obliger les Chinois à se soumettre à l'inoculation.

Egypte. — On signale 5 cas et 4 décès à Alexandrie ; 29 cas et 13 décès à Port-Saïd. Le Caire n'a pas été touché par la peste.

Fièvre jaune. — *Sénégal.* — Six cas douteux de fièvre jaune ont été constatés à Dakar. Ils ont tous été suivis de décès. Toutefois, la fièvre ne s'est pas propagée à Rufisque. Les troupes sont indemnes et l'état sanitaire de la colonie est satisfaisant. La Commission sanitaire a décidé d'imposer une quarantaine de neuf jours aux provenances du deuxième arrondissement, par terre et par eau. A Dakar, le paquebot est parti en refusant de prendre les passagers, à cause d'une décision du gouvernement déclarant que la fièvre jaune règne à Dakar. Cependant l'épidémie est sans gravité. On estime que les autorités ont assumé une grave responsabilité en déclarant qu'une épidémie de fièvre jaune régnait à Dakar, au moment même où tous les Européens rentrent en France, et cela sans permettre l'évacuation de la colonie dans la plus large mesure possible, comme cela se faisait antérieurement.

Les fumeries d'opium en France. — Le *Soir* a reçu de son correspondant de Toulon des informations fort inquiétantes. Il paraît que la passion de l'opium a pénétré dans le grand port méditerranéen et y exerce déjà de sérieux ravages, particulièrement parmi les officiers et les équipages de la flotte. Des fumeries clandestines ont été installées, en nombre relativement considérable. Leurs premiers clients, on l'a deviné, furent des coloniaux qui avaient contracté cette funeste habitude en Indo-Chine ou dans les stations d'Extrême-Orient. Malheureusement, ces premiers habitués des fumeries ne sont pas demeurés les seuls. Ils ont fait des prosélytes. Par désœuvrement ou par curiosité de sensations nouvelles, des jeunes gens ont essayé de l'opium, y ont pris goût peu à peu et sont arrivés à ne plus pouvoir s'en passer.

Hygiène Vétérinaire. — Le *choléra des poules* a sévi dans le courant de mars dans la province de Thaï-Nguyen, Tonkin, sur les poules et les canards et en a beaucoup tué.

Fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse reparaissant cette année sur certains points du territoire en présentant un caractère d'exceptionnelle gravité, M. Jean Dupuy, Ministre de l'Agriculture, vient d'adresser aux Préfets une circulaire circonstanciée.

Divers.

Monument Tarnier. — Le Comité qui s'est constitué pour l'érection d'un monument au Dr Tarnier, le célèbre accoucheur, fait parler de lui. D'après le *Journal,* « ce Comité, cela va sans dire, est composé de professeurs de la Faculté et de membres de l'Académie de Médecine. Jusqu'ici rien que de très normal. Mais attendez. Les membres du Comité ont eu la géniale idée de s'appliquer personnellement un peu de la gloire posthume du Maître en décidant de se faire représenter groupés à ses côtés. Non contents d'ériger une statue à Tarnier, ses principaux élèves ont jugé que la reproduction sculpturale de leur propre personne était indispensable à la gloire du défunt. Le groupe serait plus imposant, et sans doute on veut, par la figuration de quelques disciples, faire mieux ressortir la grandeur du Maître. » Voilà une forme de réclame, encore inédite, dit le *Journal* !

Médecine et Politique en France. — Elections municipales. — Parmi les conseillers municipaux élus récemment citons les suivants :

Seine-Inférieure. — MM. les Drs Maridort (Bihorel), Richard (Darnétal), Caron et Steeg (de Dieppe), Grimoval) Mesnil Esnard), Brasse (Mont-Saint-Aignan), Tourdot (Sotteville-lès-Rouen), Béal (Orgueil), Leconte (Aumale), G. Auger (Bolbec), Richard (Caudebec-lès-Elbeuf), Lourier (Elbeuf), Pierre (Grand-Quevilly), Marquézy (Neufchâtel), Mosqueron et Leloutre (Saint-Valery-en-Caux), Bosquet et Fenestre (Yvetot).

Vendée. — Dr Dodin (Challans) ; Dr Blé (La Roche-sur-Yon) ; Dr Pacaud (Angle) ; Dr Faucheron (La Garnache) ; Dr Canteteau (Les Sables) ; A. Odin, pharmacien (Les Sables-d'Olonne) ; Deplaige, pharmacien (La Roche-sur-Yon) ; etc., etc.

Les Médecins Maires de France (1). — *Cherbourg.* M. le Dr Renault a été élu maire par 24 voix sur 30 votants. — *Toulouse.* Adjoint, M. le Dr Tranier. — *Beaumont* (Sarthe). Maire, M. le Dr Drouin.

Médecins conseillers de Paris. — Une délégation de quinze nationalistes a été chargée de se rendre auprès de M. Paul Déroulède afin de lui présenter les hommages des nouveaux élus et de s'entendre avec lui sur la campagne qui va s'ouvrir. Parmi les délégués sont : M. le Dr Poirier de Narçay, et M. le Dr Chérot.

La Médecine dans les Sociétés Savantes. — La Société pour l'Arbitrage entre les nations a tenu sa séance publique annuelle. Étaient présents, entre autres, M. Charles Richet, professeur à la Faculté de Médecine. M. Charles Richet a été nommé *vice-président.*

Les Savants Conférenciers. — A la Société française d'étude des phénomènes psychiques a eu lieu une conférence gratuite et contradictoire de M. Gabriel Delanne, sur « le Spiritisme et les Savants. »

Les Médecins Conférenciers. — M. le Dr Sicard de Plauzoles a fait récemment une Conférence sur l'*Assistance aux tuberculeux*, faubourg Saint-Antoine, 157.

La Médecine au Théâtre. — Dans les *Fossiles*, la belle pièce de F. de Curel, reprise aux *Français*, le jeune duc de Chantemelle est atteint de *tuberculose pulmonaire*, et mourant. Il n'a pu résister à la rude vie des forêts, qu'il aime, et est devenu « poitrinaire ». Et, tout justement, une consultation de médecins, dont l'heure est avancée par un incident (grand discours qui doit être prononcé à l'Académie dans une séance officielle), vient d'avoir lieu. Le docteur de Paris, appelé, a ordonné que le duc partît de suite pour le Midi et n'a pas caché à sa mère que, s'il espérait retarder de la sorte l'issue fatale, elle n'était pas moins à redouter à bref délai. Robert, d'ailleurs, ne s'est pas laissé prendre aux bonnes paroles du docteur. Il sait que la mort le guette ; mais il l'attend, sans pâlir devant elle. Un gentilhomme ne doit pas redouter la mort, même ailleurs que sur le champ de bataille.

Les Médecins dans le Monde. — Au *Five O'clock* du *Figaro*, assistaient M. le Dr et Mme André May, la famille du Dr Gouguenheim ; M. le Dr Mengers, M. le Dr et Mme Schneider, Dr et Mme Raichline ; Dr Melville Wassermann ; Dr. Mme et Mlle Ménière.

A Saint-Pierre de Chaillot a été béni récemment le mariage de M. Maxime Guiard, banquier, avec Mlle Angèle Berteaux, fille de l'agent de change, député de Seine-et-Oise. Parmi les témoins du marié était : M. le Dr Charles Talamon, médecin des hôpitaux, son cousin. — Les membres de *la Feuillette*, originaires de Saône-et-Loire, se sont réunis au restaurant de Paris, au Palais-Royal. Parmi les assistants : MM. les Drs Claude et Jean Philippe, M. le Dr A. Robin.

Mariages de Médecins. — Le mariage de M. le Dr Georges Raviart avec Mlle Adeline Brasseur, a été célébré à Lille le 9 mai. — Le mariage de M. le Dr A. Descheemaeker, avec Mlle Marthe Dechesne, a été célébré à Lille le 9 mai. — M. Bernard-Jean-Antoine Marfan, docteur en médecine, a épousé Mlle Cécile-Marie Lechartier. — M. Joseph-Marie-Jacques Silhol, interne des Hôpitaux, a épousé Mlle Emilie-Gabrielle-Alice Gros.

(1) Voir *Gaz. Méd. de Paris.*, n° 21, p. 243.

Variétés et Anecdotes.

Comité national français de l'Œuvre des Lépreux.

Création d'un Sanatorium pour Lépreux a St-Martin (Vosges).

La lèpre, cette maladie des temps anciens, n'a pas disparu. D'après les statistiques, il existe plus d'un million de lépreux sur la surface du globe. En France, on en compte plus de quatre cents, en Bretagne, dans les Pyrénées, sur les côtes de la Méditerranée et à Paris, où ils sont au nombre d'environ cent cinquante. Les lépreux sont tous, en raison de la répulsion qu'ils inspirent, voués au plus complet abandon. Il y a parmi eux des missionnaires, des religieuses victimes de leur dévouement, des fonctionnaires, des soldats qui ont contracté la lèpre dans les colonies et qui attendent avec angoisse un secours de leurs compatriotes. Il est aujourd'hui démontré que la lèpre est une maladie *bacillaire*, offrant beaucoup de points de ressemblance avec la tuberculose. Elle est peut-être, surtout dans une certaine période, moins contagieuse que la tuberculose, mais il est certain que les relations de plus en plus fréquentes et faciles entre les colonies et les pays où règne la lèpre à l'état endémique et la France, nous exposent à des cas plus nombreux et à la formation de foyers, ainsi qu'on le constate dans toute l'Europe.

C'est pour répondre à cette double nécessité : soigner les lépreux de France, empêcher la propagation du mal, que s'est constitué le Comité national français de l'œuvre des lépreux, sous la direction du Dr Dom Sauton, des bénédictins de Ligugé. Depuis de longues années, M. le Dr Dom Sauton s'est voué à l'étude de la lèpre. Protégé par l'illustre Pasteur, par des membres de l'Institut et de l'Académie de Médecine, chargé de missions scientifiques par le gouverne-

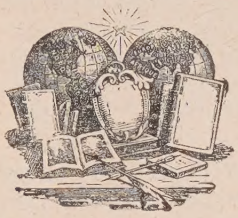
ment, il a pu constater dans ses voyages à travers le monde, les ravages causés par cette effroyable maladie et combien étaient grandes les misères à soulager. Aussi, dès son retour en France, M. le Dr Dom Sauton a conçu le projet de fonder un Sanatorium destiné à l'étude et au traitement de la lèpre, ainsi qu'à l'hospitalisation des malheureux parias, qui sont un péril constant pour leurs compatriotes. Des indications lui ayant été fournies par le Conseil d'hygiène sur le choix de la localité où devait être installé le Sanatorium, M. le Dr Dom Sauton s'est mis en campagne et a été assez heureux pour trouver dans les Vosges, à quelques kilomètres de Neufchâteau, une propriété répondant à toutes les instructions qui lui avaient été données. Des plans furent soumis et acceptés et, fort de l'approbation du ministère, M. le Dr Dom Sauton fit l'acquisition de l'immeuble qui sera le Sanatorium St-Martin. L'œuvre était née, mais il fallait la faire vivre, cette œuvre de Charité et de Science, et le Comité national français de l'Œuvre des lépreux prit la résolution d'affecter à la création du Sanatorium toutes les ressources dont il pourrait disposer. On ne saurait imaginer une œuvre plus utile et le Comité adresse un pressant appel à tous (1).

Hôpital français de Londres.

Le 32e banquet annuel de l'Hôpital français de Londres a eu lieu la semaine dernière, à l'hôtel Cecil, sous la présidence de M. Cambon, ambassadeur de France, qui avait à ses côtés M. Bourcart, ministre de Suisse, et le lord-maire de la Cité. C'est une cérémonie à la fois nationale et internationale que celle à laquelle donne lieu ce banquet, car tous les membres notables de la colonie française de Londres tiennent à y assister sans distinction d'opinion, pour marquer leur sympathie à l'œuvre à laquelle M. le Dr Vintras a consacré toute sa vie. Internationale, parce que d'abord l'hôpital français ne reçoit pas seulement des compatriotes ; il est largement ouvert à tous les étrangers, et, en vertu d'une entente déjà ancienne, les malades italiens, particulièrement, y sont soignés en grand nombre. De plus, il est d'usage d'inviter à ce banquet des personnages anglais de distinction. Ils y sont, dans ce dîner présidé par notre ambassadeur, dans une atmosphère française et ils peuvent se rendre compte que, dans l'accueil qui leur est fait il y a plus qu'une ordinaire courtoisie, mais une profonde et sincère cordialité. Ce banquet a été particulièrement brillant. Avec la simplicité qui lui est coutumière, M. Cambon a porté le toast traditionnel à la reine, au prince et à la princesse de Galles et celui de M. Loubet.

Ils ont été accueillis tous les deux avec enthousiasme ; l'assistance chantant le *God save the Queen* après le premier, et la *Marseillaise* après le second. L'ambassadeur de France a eu une heureuse allusion à l'attentat de Bruxelles, en rappelant la sympathie universelle dont le prince de Galles a été l'objet à cette occasion. Il a ensuite porté un toast au fondateur de l'hôpital, au corps médical, au corps diplomatique et au lord-maire. M. Bourcart a répondu pour le corps diplomatique. Le lord-maire, en répondant au toast qui lui avait été porté, a annoncé son intention de visiter l'Exposition. Sir William Mac Cormac, chirurgien en chef de l'hôpital, qui est revenu depuis peu de l'Afrique du Sud, a reçu une ovation prolongée quand il s'est levé pour remercier l'assistance de l'accueil qu'elle avait fait à son nom. Le lord-maire a ensuite porté la santé de M. Cambon, qui a répondu au milieu des applaudissements de tous. Le rapport de l'année écoulée a été lu. Les souscriptions recueillies ont été annoncées : elles dépassent 80,000 francs. L'ambassadeur d'Italie, ne pouvant assister au banquet, a envoyé un chèque de 1,250 francs. Un point à noter, et que M. Cambon a fait ressortir, est que la maison de convalescence française à Brighton se trouve en déficit. Des efforts sont faits actuellement à Paris sous les auspices du baron de Courcelles, prédécesseur de M. Cambon, pour obtenir des secours spéciaux qui permettront d'éteindre cette dette.

(1) Le Comité a exposé (Galerie des Machines. Assistance) une intéressante collections de photographies relatives à la lèpre dans le monde, une carte en donnant la distribution géographique, un plan du Sanatorium de Saint-Martin, etc.



LES LIVRES NOUVEAUX.

Clinique des maladies du système nerveux. Hospice de la Salpêtrière (Année 1897-1898) ; par Raymond. — Paris, 1900, Doin (O.), in-4°, 606 p., 59 fig., 2 pl.

M. le Dr Ricklin a recueilli et publié la quatrième série des leçons faites par M. le Pr Raymond à la Salpêtrière ; ces leçons sont au nombre de trente et une. Il est inutile d'insister sur l'intérêt que présente un pareil ouvrage ; la rédaction en est parfaite ; la forme vivante et l'originalité du langage du maître y sont conservées. Les principales affections nerveuses à substratum anatomique y sont passées en revue. Ceux qui n'ont pu assister aux leçons du Pr Raymond pourront, au moyen de ce travail, compléter leurs connaissances neuropathologiques. Nous ne pouvons ici que chaleureusement féliciter M. le Dr Ricklin de l'heureuse idée de continuer à publier ces savantes leçons.

Les Sanatoria. Traitement et prophylaxie de la phtisie pulmonaire ; par Knopf (S. A.). — Paris, 1900, Carré (G.) et Naud (C.), grand in-8° jésus, 496 p., 92 fig.

« Il est dans le pouvoir de l'homme, a dit Pasteur, de faire disparaître toutes les maladies parasitaires du monde », Hippocrate a dit jadis que le phtisique, pris au début, peut guérir. Actuellement tous les praticiens savent combien les règles rigoureuses de l'hygiène, quand elles sont observées, peuvent aider à la guérison de la tuberculose. C'est dans cet esprit que l'auteur a essayé de donner un aperçu complet de ce qui constitue le véritable traitement des tuberculeux dans les Sanatoria. Il est convaincu avec raison que cette terrible maladie est évitable et guérissable. Son

excellent livre aidera l'hygiéniste dans ses efforts pour le maintien de la santé publique et montrera une fois de plus au médecin que le secret de la guérison de la phtisie pulmonaire réside presque complètement dans le choix d'un séjour et de conditions hygiéniques *ad hoc*. Nous adressons nos compliments à l'auteur pour les résultats qu'il obtiendra certainement, car la tuberculose est devenue de nos jours une véritable question sociale.

Comment on se défend contre les maladie du sang [La lutte contre l'anémie et les pâles couleurs] ; par Henry LABONNE. — Société d'Editions, Paris, 1900.

L'influence extraordinaire qu'exerce l'état du sang sur tout notre organisme est aujourd'hui bien démontrée. Dans la *Chlorose* ou *Pâles Couleurs*, dans les *Anémies*, les globules rouges diminuent et subissent de pernicieuses modifications, comme dans les fièvres, du reste. Dans son volume, M. le Dr Henry LABONNE nous indique les médications énergiques qui remédient à ces maladies du sang, ainsi que les résultats importants que peuvent fournir les agents mécaniques ou physiques. Enfin, un chapitre annexe traite des varices et des hémorroïdes. Ces notices monographiques publiées sous le titre de « Comment on se défend », sur des affections usuelles et n'indiquant que des remèdes d'une application courante, sont extrêmement utiles.

Comment on défend ses enfants (La lutte contre leurs maladies) ; par Georges PETIT. — Société d'Editions, Paris, 1900.

Avec un titre aussi attrayant, et sous la signature du Dr Georges PETIT, cette brochure est un succès assuré. Elle s'adresse aux familles, aux institutions, à ceux qui ont souci et charge d'enfants. Ceux qui ont subi le charme de la parole de l'aimable conférencier, retrouveront là un résumé des principales notions d'hygiène que l'auteur a développées avec tant de succès et d'une façon si personnelle, dans son cours d'hygiene et les conférences faites à la mairie du VIe arrondissement. Ecrite dans un style simple, sans grands mots scientifiques, cette brochure apprend à chacun ce que tout le monde doit connaître et que l'auteur appelle : *l'Art d'éviter les maladies*. La coqueluche, la diphtérie, les fièvres éruptives, la fièvre typhoïde, la tuberculose, etc.., y sont traitées séparément. Le Dr Georges PETIT a fait œuvre nouvelle en ne plaçant dans cet ouvrage que ce qui est à la portée de tous. Les lecteurs sont certains d'y trouver les éléments d'une prudente sagesse et les mères en feront leur livre de chevet.

Anatomie élémentaire du corps humain ; par RABAUD (S.). — Paris, 1900, Schleicher, in-4°, 97 p., 60 fig., 4 pl. coloriées à feuillets découpés et superposés.

Ce livre est avant tout destiné aux débutants ; il leur évitera de se perdre dans les détails d'ouvrages plus complets et pourra leur donner des notions générales précises sur l'anatomie du corps humain. Le texte est clair et concis ; les figures sont parfaites, les planches à feuillets superposés frappent l'œil et sont un excellent moyen pour l'étude de l'anatomie régionale, surtout à notre époque où les pavillons de dissection sont encombrés et où le nombre des cadavres qu'on peut mettre à la disposition des élèves est absolument insuffisant. Cet ouvrage résume sous un très petit volume ce qu'il est nécessaire de savoir dans la pratique. Inutile d'insister sur le succès qu'il aura, puisque l'éditeur a déjà tiré une deuxième édition. [A.P.S.].

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Fêtes de la Pentecôte. — A l'occasion des Fêtes de la Pentecôte, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir des 22 mai et 1er juin 1900, seront respectivement valables jusqu'aux derniers trains des journées des 29 mai et 7 juin.

Maison de Santé Ambroise-Paré (115, rue de Rome, Paris). — Pendant les mois de juin, juillet, août, septembre (période des Congrès internationaux), la Maison de Santé Ambroise Paré, 115, rue de Rome (au centre de Paris), met gracieusement son amphithéâtre, ses salles d'opérations, ses laboratoires, à la disposition des Chirurgiens de province ou de l'étranger, qui désireraient y faire des leçons, ou des opérations en public. Les malades devant servir à ces démonstrations seront hospitalisés au prix de revient. Pour tous renseignements, écrire à M. le Secrétaire de la Direction de la Maison de Santé Ambroise-Paré, 115, rue de Rome, Paris.

Avis aux Etudiants.

MM. les Étudiants en Médecine, qui **parlent** l'une des langues étrangères ci-après : *Allemand, Anglais* et *Italien*, et qui seraient désireux de trouver du travail bien rémunéré pendant la période des Congrès internationaux de l'Exposition de 1900 (juin-octobre), sont instamment priés de se faire inscrire de suite à l'AGENCE CENTRALE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE, 93, boulevard Saint-Germain, VI, Paris.

Les premiers travaux à faire seront confiés aux premiers inscrits.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° Poste médical à prendre de suite dans chef-lieu de canton de l'Indre.

2° Cabinet de chirurgie et prothèse dentaires à cèder dans un beau quartier de Paris. 12.000 fr. de recettes par an. Bonnes conditions.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VIe Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 327.